Huitième Année No 2.636 PRIX : 5 PIASTRES Dimanche 23 Novembre 1941

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Ali Mehmet Ap
TÉL. : 41892
RÉDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No53
TÉL. : 49265

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La fin du "Yenice"

Des détails impressionnants sont fournis par des témoins du drame

Un motor-boat turc s'est trouvé en mer Noire, à 3 ou 400 mètres du lieu où le vapeur ***Yenice*** a été coulé. Il a pu assister à toutes les phases du drame et à la faveur d'une habile et rapide manoeuvre, a pu échapper à l'attaque du sous-marin agresseur. C'est l'***Ikbal***, de 300 tonnes, appartenant aux armateurs Kalkavanzade, patron Ziya kaptan. Un rédacteur du « Tasviri Efkâr » s'est entretenu avec l'équipage du motor-boat.

Changement de route soudain

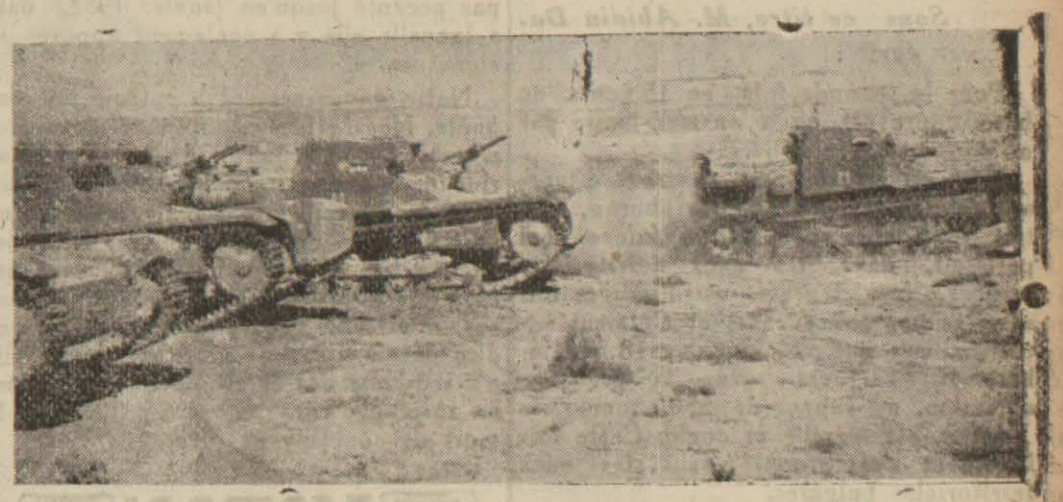
— Après avoir appareillé de Bourgas, nous avons fait route dans le sillage du ***Yenice***, à environ un demi-mille en arrière. Près de 4 à 5 heures après notre départ, nous avons vu le ***Yenice*** faire une brusque abattée. Le vapeur a fait retentir plusiers fois de suite sa sirène pour nous signaler le danger. Il nous a signalé de mettre le cap vers la côte. La distance était si courte que nous n'avions pas eu de peine à comprendre ces signaux. Nous avons immédiatement gouverné vers la terre. Nous avons déduit des signaux du *Yenice* qu'il devait y avoir un danger de mines. Mais nous n'avions guère avancé de 60 mètres vers la côte, qu'une formidable explosion ébranla notre propre motor-boat. Le navire n'était plus qu'une masse informe de débris de bois et de mer flottant au dessus d'une colonne de feu et de fumée. En vue d'éviter une attaque contre notre propre bateau, nous avons fait route à toute vitesse vers la côte.

Les débris du ***Yenice*** ont continué à flotter pendant une ou deux minutes. Tout s'était déroulé si rapidement que nous n'avions guère eu le temps de tenter le moindre sauvetage.

Tous à l'avant !

Ainsi que nous l'avons appris ultérieurement du capitaine du ***Yenice***, qui est parvenu à gagner la côte, on avait aperçu à tribord un objet qui avait semblé une mine. Le navire avait fait une abatée pour éviter le danger. C'est alors que le capitaine s'aperçut que ce qu'il avait pris pour une mine était un périscope. Il ordonna alors à l'équipage de se tenir prêt à quitter le navire. Presque tous les hommes se groupèrent à l'avant ; le commandant et son second étaient à leur poste, sur la passerelle. La torpille atteignit précisément le navire à l'avant, par le travers de la cale numéro 2. C'est ce qui explique que les hommes de l'équipage ont dû être tués ou blessés par l'explosion. En un instant le commandant et son second se sont trouvés dans l'eau. Le premier n'eut que le temps de se débarrasser de son paletot et de sa jaquette. Il a été recueilli, comme il allait se noyer, par des embarcations venues du littoral bulgare. Le commandant en second, agrippé à un espar, a pu gagner la côte.

Après nous être réfugiés pendant quelque temps dans une anse près de Vassilicos, nous nous sommes remis en marche vers Istanbul.



Des tanks italiens marchent au combat en Libye

Londres dit :

La bataille de Libya pourrait continuer encore deux ou trois jours

L'adversaire se bat très opiniâtrement

Le Caire. 23. A. A. — On croit savoir que la grande bataille libyenne pourrait continuer encore deux ou trois jours. L'ennemi subit des pertes importantes de chars d'assaut. L'adversaire se bat très opiniâtrement. Les chars d'assaut de fabrication américaine soutiennent le plus fort de la bataille. Le trait saillant de l'offensive dans l'ensemble, est la domination formidable établie par la R.A.F. dans les airs.

Aucune répercussion des opérations en Libye sur l'offensive de l'Axe en URSS

Les combats se déroulent à courte distance de Moscou

Vichy, 23. AA. — Le mouvement entrepris par les Anglais en Libye n'a nullement ralenti le rythme de l'offensive allemande en URSS.

Sur les fronts qui vont du lac Ladoga à la mer d'Azov, les Allemands attaquent sans arrêt.

Les tentatives de sortie de la garnison de Leningrad ont été repoussées.

La bataille continue avec une grande violence autour de Moscou. Les combats se déroulent tout particulièrement dans les secteurs de Volokolamsk, de Toula et de Klin. Le nom de la localité de Klin est cité pour la première fois. Elle est au Nord de Moscou et tout près de cette ville.

A Toula, les Russes se sont repliés devant des forces allemandes supérieures. Ici les Allemands avancent.

La « Pravda » écrit que les Russes se sont repliés.

L'importance de Rostov

La Radio de Berlin souligne que la chute de Rostov menace directement les lignes russes conduisant au Caucase. Rostov est une base aerienne excellente, de là il deviendra possible d'opérer des attaques aériennes contre Batoum et de contrôler le trafic en Mer Noire.

Les Russes débordés

Moscou, 23. A. A. — Les combats pour Moscou furent particulièrement violents depuis vingt quatre heures. La bataille fait rage devant Klin. Dans le secteur de Volokolamsk, la progression des Allemands, continue à gauche, déborda les lignes russes sur le flanc droit. La lutte continue pour la possession de la chaussée menant à Moscou.

Les pourparlers nippon-américains

Pessimisme à Tokio

Tokio, 22. A. A. — Les milieux diplomatiques japonais non officiels mais habituellement bien informés de Tokio sont pessimistes cent pour cent au sujet des discusions de Washington. Les milieux diplomatiques américains sont d'avis, que rien de moins qu'un miracle pourrait alléger la tension et les informations des journaux locaux provenant de l'Amérique appuient cette opinion.

La rupture des conversations de Washington ne signifierait pas une déclaration de guerre immédiate, mais mettrait probablement le Japon dans une position qui rendrait nécessaire sans très peu une action qui pourrait conduire à la guerre, telle qu'une poussée possible contre la route de Birmanie, l'invasion de la Thailande ou un coup pour saisir les matières des Indes néerlandaises.

Nouveaux entretiens

Washington, 23. A.A.— M. Hull, M. Nomura et M. Kurusu conférèrent pendant trois heures dans l'appartement de M. Hull à son hôtel. Les fonctionnaires du département d'Etat n'indiquèrent pas

Voir la suite en 4me page

Les difficultés intérieures de M. Roosevelt

La reprise du travail

Washington, 23. A.A. — La décision de John Lewis d'ordonner la reprise du travail dans les charbonnages met fin à la grève qui durait depuis une semaine et menaçait sérieusement la production des aciéries, par conséquent le programme des armements. M. Roosevelt réussit donc à faire prévaloir son point de vue selon lequel dans les circonstances présentes, le recours à la grève est inadmissible lorsqu'il porte atteinte à la production intéressant la défense nationale.

M. John Lewis refusait jusqu'ici d'admettre ce point de vue car pour lui, les revendications syndicales devaient primer toutes les autres préoccupations. Il semble bien que ce changement d'attitude soit dû à l'exaspération que sa tactique provoqua et qui eut des échos même au congrès et ensuite à la crainte que le parlement adoptât quelque législation contre les grèves, qui eut sans doute remis en question les avantages acquis par les ouvriers.

Il n'y est pas exclu cependant, qu'un projet de loi contre les grèves soit adopté mais il est problable qu'on ne portera pas atteinte aux statuts régisant la situation des ouvriers. Dans les milieux de l'administration on se plait à souligner l'habileté de la manoeuvre de M. Rooseevelt qui est parvenu à regler l'affaire sans recourir à la force.

L'attaché naval japonais à Londres relevé de ses fonctions

Tokio 23. AA. — On annonce officiellement que le contre-amiral Kondo, attaché naval à l'ambassade du Japon à Londres, a été relevé de ses fonctions.

Les raisons de la suppression du poste de délégué en Afrique

Vichy 23. AA. — Au cours du conseil des ministres qui eut lieu hier matin, l'amiral Darlan exposa les raisons pour lesquelles fut supprimé le poste de délégué extraordinaire du gouvernement français en Afrique, duquel était chargé jusqu'ici le général Weygand.

Une mission américaine au Caire

Le Caire, 23. A.A.— Une mission militaire américaine, présidée par le général Maxwell, arriva au Caire. La mission s'occupera des problèmes concernant l'aide américaine aux forces britanniques en Afrique.

La mission sera suivie de plusieurs centaines de techniciens américains militaires et civils.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM — Sabah Postası — 3 KURUŞ

Le torpillage du "Yenice" est une agression injuste

Sous ce titre, M. Abidin Daver écrit :

Pour la seconde fois en 15 jours, un bateau turc est coulé en mer Noire par un sous-marin inconnu.

Le 5 novembre, aux environs d'Igneada, par le travers du Kuruburun, c'était le motor-boat *Kaynakdere* qui périssait, dans les eaux territoriales turques. Les regrets et l'indignation snscités par cet événement n'étaient encore calmés que voici que le 18 novembre, soit 13 jours après la première agression, un vapeur de 550 tonnes, le *Yenice*, est torpillé et coulé. Cette fois l'incident s'est produit dans les eaux territoriales bulgares.

Le navire revenait sur lest, à Istanbul. Dans ces conditions, le sous-marin qui l'a coulé ne pourrait l'accuser, pour justifier son agression, d'avoir transporté des marchandises de contrebande.

Lors de la perte du *Kaynakdere*, il n'y avait pas eu de victimes; cette fois, sur l'équipage de 14 hommes du *Yenice* il n'y en a que 2 de sauvés.

Ces deux incident se sont déroulés dans les eaux territoriales de deux Etats neutres et non-belligérants, la Turquie et la Bulgarie; le sous-marin inconnu dont il s'agit a donc violé deux fois les règles du droit international. Alors qu'on ne doit même pas toucher aux navires d'un pays belligérant qui se réfugient dans les eaux territoriales d'un pays neutre, on a coulé, dans ces mêmes eaux d'un pays neutre, un navire battant pavillon d'un pays neutre.

Mais ce n'est pas tout. Dans les deux ans on n'a pas procédé à l'examen préalable des documents du bord, qui est de rigueur et des mesures n'ont pas été prises pour assurer le salut de l'équipage. Conformément au droit international, les sous-marins, à l'instar des navires de surface, sont tenus d'examiner tout navire marchand qu'ils rencontrent, de constater s'il a à son bord de la marchandise de contrebande et si cette marchandise est effectivement destinée à un pays belligérant. C'est alors seulement qu'ils ont le droit de capturer ou de détruire les navires en question. Le *Yenice* a été coulé sans que l'on eût respecté à priori ces dispositions.

Le fait que 2 hommes seulement sur 14 aient pu se sauver alors que le vapeur avait été torpillé à 1 ou 2 milles seulement de la côte, démontre que l'on n'avait pas pris les dispositions voulues pour le sauverage de l'équipage.

Et pourtant, les conférences de Londres de 1930 et 1936 avaient donné à la guerre sous-marine une forme humaine. L'article 1er de cette conférence, approuvé sans limite de temps, le 6 novembre 1936, établissait l'obligation, pour les sous-marins, de suivre à l'égard des navires marchands les mêmes règles que les navires de surface. L'artiele 2 précisait que les sous-marins n'avaient le droit de détruire aucun navire marchand tant que son équipage, ses passagers et les papiers du bord n'auraient pas été mis en lieu sûr. Ces dispositions allaient plus loin encore : dans le cas où l'état de la mer et les conditions de la température ne seraient pas favorables, et dans le cas où, la côte étant trop lointaine, il n'y aurait pas, dans le voisinage, de vapeur qui put recevoir les occupants du navire, les embarcations de sauvetage ne seraient pas jugées comme offrant des garanties de sécurité suffisantes. Si l'on avait respecté ces conditions avant de couler le *Yenice*, et si l'on avait laissé assez de temps à l'équipage pour prendre place dans les embarcations du bord, 12 existences turques n'auraient pas été perdues.

Le protocole dont nous parlons a été signé par toutes les puissances actuellement belligérantes, à des dates différentes. Parmi les pays qui pourraient avoir des sous-marins en mer Noire—et avec lesquels d'ailleurs nous entretenons des relations amicales — l'Allemagne a signé le protocole le 26 novembre 1936, l'URSS le 16 février 1937. L'Italie a adopté tel quel le protocole de Londres de 1930. Seule la Roumanie ne l'avait pas accepté jusqu'en janvier 1938, date à laquelle elle y a également apposé sa signature.

Notre gouvernement a entamé une enquête. Nous espérons qu'elle permettra d'établir la nationalité de ces sous-marins inconnus qui, à deux reprises, ont violé les lois internationales autant que l'amitié et la neutralité de la Turquie. Et une fois ceci connu, les mesures nécessaires pourront être prises. En tout cas, il est une chose que nous pouvons dire dès à présent : c'est que nous n'assisterons pas en simples spectateurs au torpillage des bateaux turcs et à la mort de concitoyens turcs.

VATAN

Cinq principes dont nous serons toujours les gardiens

La Révolution turque, écrit M. Ahmet Emin Yalman, est sous l'influence des amères expériences du passé, en manière de religion.

Les principes vitaux dont elle est la gardienne imposent de veiller constamment sur les points suivants :

1.— La religion ne s'adresse pas à la raison main au sentiment. Elle est en rapport avec un monde plein de terreur, de crainte, de choses sacrées ; elle est utilisée comme instrument politique, elle peut entraîner le peuple ignorant vers des fins ténébreuses, elle peut devenir un jouet entre les mains de gens malintenttonnés. C'est pourquoi il faut sauvegarder la Révolution turque et le peuple turc contre toute résurrection du fanatisme que les forces obscures chercheront à provoquer et contre les politiciens qui approuvent toute arme qui leur est offerte.

2.— Les ignorants, les gens malveillans qui se trouvent parmi nous et ceux qui à l'étranger, nourrissent des intentions hostiles à l'égard de notre existence, ont osé se servir de la solidarité religieuse comme d'un moyen pour briser la solidarité nationale de la Turquie. La solidarité nationale de la nation turque est la garantie de son existence, de son développement, de son unité : et l'unité nationale est la condition première la plus indispensable pour assurer la collaboration. Il ne faut pas permettre de battre en brèche la solidarité nationale turque en prétendant placer au-dessus d'elle une autre solidarité quelconque.

3. — Nous devons avoir la voie libre pour marcher suivant les exigences de l'époque et de la raison. Il ne faut pas accorder à la religion le pouvoir dont elle a abusé dans le passé, de nous barrer cette voie et il ne faut pas lui permettre de prétendre à de pareils pouvoirs. Nous n'avons que trop perdu de temps, du fait du fanatisme religieux, nous sommes en retard comparativement aux autres nations. Il faut que le terrain soit complètement ouvert à notre avance future.

Tels principes sociaux qui constituaient une grande révolution pour l'ambiance primitive d'il y a tant de siècles ne sauraient être suffisants pour administrer les sociétés avancées d'aujourd'hui.

4. — La religion remplissait certaines lacunes à l'époque où les hommes vivaient dans l'ignorance des lois du monde et de la vie. Aujourd'hui la science éclaire toutes ces zones. Et la religion ne saurait se dresser contre la science.

5. — Il y eut des époques où les êtres humains étaient écrasés sous le

(*Voir la suite en 4me page*)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La nouvelle bibliothèque de la ville

Il a été décidé d'utiliser les pans de murs qui subsistent de l'ancien immeuble dit Çiftesaray, à Mercan, qui avait été détruit par un incendie, pour en faire une bibliothèque de la ville, organisée de façon moderne. Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, qui se trouve actuellement à Istanbul, a visité les ruines de l'immeuble susdit. Les bibliothèques existantes, en notre ville, ne disposant pas de salles qui permettent d'assurer le développement envisagé, la construction d'une nouvelle bibliothèque s'impose de façon impérieuse.

Les cours de danse et la taxe sur les spectacles

La taxe sur les jeux et spectacles doit-elle être perçue des lieux où l'on donne des cours de danse ?

La question a été posée au cours de la dernière séance du Conseil général Municipal.

— Comment, s'est écrié à ce propos le président du Halkevi de Şişli, l'ancien professeur de langue, M. Halide Kitabci, comment pourrait-on assimiler de pareils établissements à des institutions de culture, alors que précisément le plus clair de leur clientèle est formée par les élèves des écoles, garçons et filles, qui désertent la classe pour les fréquenter ! Ces lieux sont autant de foyers de microbes pour notre jeunesse. Les exempter des droits, c'est encourager leur multiplication alors qu'il n'y en a déjà que beaucoup trop. Le ministère de l'Instruction Publique doit veiller, au contraire, à ce que ces lieux soient encore plus strictement surveillés.

Le président du Halkevi de Beyoğlu, M. Ekrem Tur, a insisté pour que les exploitants de pareils établissements soient effectivement pourvus de diplômes provenant d'une véritable Académie de danse et que l'on permetre pas au premier venu de s'affubler du titre de « professeur » de danse.

D'autres Conseillers Municipaux ont proposé d'établir une discrimination entre lieux où l'on donne uniquement des leçons de danse et ceux où l'on consomme aussi des boissons alcooliques. Les seconds devront seuls être soumis à l'impôt. Plusieurs, membres ont protesté contre une telle distinction.

Finalement, après des débats animés, la proposition a été renvoyée, pour supplément d'enquête, aux commissions civile et de l'instruction publique. Une décision interviendra à ce propos au cours de la réunion de mardi de l'Assemblée Municipale.

Le pain abondant

Après le manque de pain que l'on avait enregistré la semaine dernière en notre ville, voici que maintenant nous traversons une période d'abondance. Il est même certains fours, notamment à Fatih et Çemberlitaş, où l'on dispose de plus de pains que l'on n'en a réellement besoin. Et cela s'explique. Messieurs les fourniers qui se plaisaient à vendre, en sous-main, de la farine aux fours qui produisent des «börek» des «simits» ainsi qu'aux pâtisseries ont été impressionnés par les mesures adoptées par la municipalité et par la menace de sanctions graves. D'où cette soudaine abondance.

Il y a même, dans les fours des pains qui demeurent invendus, phénomène qui n'avait pas été constaté depuis assez longtemps déjà. On cite un four où l'on compte plus de 1500 pains rassis que l'on n'est pas parvenu à «placer». On a commencé à vendre ces pains à un prix inférieur du prix normal. Le public en fait des galettes.

La municipalité étudie un projet d'après lequel — ainsi que nous l'avions annoncé— on ne vendrait plus le pain, directement, dans les fours. On avait songé tout d'abord à créer à cet effet des magasins de vente spéciaux. Mais cette mesure n'apparaît guère fort pratique. Maintenant, on envisage la possibilité de céder la vente des pains aux épiceries. Alors que le nombre des fours existant en notre ville est relativement limité, il y a à Istanbul 2500 épiceries. Dans le cas où toutes mettraient du pain à la disposition de leurs clients, ceux-ci pourraient beaucoup plus facilement en faire l'emplette.

LES ASSOCIATIONS

Une exposition de photos et de tableaux d'amateurs

Le Halkevi de Beyoğlu a commencé à préparer une exposition de photos et de tableaux d'amateurs. Des prix seront accordés à ceux dont les oeuvres seront distinguées lors de cette exposition comme aussi lors de l'exposition analogue organisée à Ankara par le Parti républicain du peuple. Ceux qui désireraient obtenir des renseignements complémentaires à ce propos, sont priés de s'adresser au Halkevi de Beyoğlu et d'envoyer également leurs oeuvres.

La comédie aux cent actes divers

UN MONSTRE

Mehmet Fikret est cocher de son état. L'autre jour il vit deux fillettes qui jouaient dans la rue, à Kadiköy, deux enfants de onze ans, Zaide et Şükran.

— Venez, mes agneaux, leur dit il, je vais vous conduire en promenade.

Les deux enfants ne connaissaient évidemment pas la fable du petit Chaperon rouge et on ne leur avait pas dit que le méchant loup peut adopter les aspects les plus divers pour croquer les petites filles. Elles acceptèrent donc en battant des mains la proposition du sinistre individu et prirent place avec des petites mines de grandes dames sur les coussins de la voiture.

Tout se passa fort bien au début. Le cocher fouetta son haridelle et on partit à travers la campagne. Seulement la promenade écait longue et les deux enfants commencèrent à s'inquiéter.

— Oncle, retournons, on sera inquiet à la maison.

— Soyez sans crainte. Vous verrez comme vous serez contentes là où nous allons.

On arriva ainsi aux abords de la colline de Fikir Tepe, près de Kiziltoprak. Là, le cocher prit Zaide dans ses bras et l'entraîna dans un fossé sous prétexte de lui faire voir une fleur. Peu après des cris retentirent. C'était Zaide qui criait, appelant au secours de toute la force de sa petite poitrine.

Şükran, qui était demeurée dans la voiture, et qui était passablement effrayée, se mit à geindre et à pleurer à son tour. Mais dans ces lieux déserts qui donc aurait entendu ces deux voix enfantines ?

D'ailleurs le cocher revenait déjà, tenant toujours entre ses bras Zaide qui, à moitié évanouie, étendue à peu près sans mouvement entre les grosses pattes de l'ignoble individu, ne criait plus. Ses vêtements étaient en désordre et souillés et sa petite figure était sillonnée par les larmes.

Un rictus mauvais aux lèvres, le cocher venait de déposer sa première victime sur les coussins et se disposait à se saisir de la seconde lorsque soudain deux agents de police surgirent. Ils faisaient une ronde et avaient entendu, de façon providentielle, les cris des petites. Ils étaient accourus sauvant ainsi Şukran du sort terrible et abject qui l'attendait. Zaide a été prise en observation à l'hôpital et le cocher a été déféré au tribunal criminel.

L'HONNEUR PROFESSIONNEL

Nous avons relaté l'aventure de ces deux cambrioleurs qui avaient été mis en fuite par la détonation d'un inoffensif pistolet à capsule pour enfants. Les deux compères ne sont pas au bout de leurs peines.

Comme ils attendaient d'être introduits dans la salle d'audience, les autres prévenus qui les entouraient eurent à leur égard des manifestations du mépris le plus vif. On a entendu distinctement un cambrioleur, menottes aux mains, faire cette déclaration définitive :

— De pareils individus sont la honte du métier ! Après ce qu'ils ont fait je rougis d'être cambrioleur!..

Chaque profession a évidemment sa fierté et ses traditions. Mais ce qui préoccupe nos deux tristes héros, c'est l'accueil qui leur sera réservé en prison, dans la cellule où ils iront échouer en compagnie d'escarpes, tire-laines et coupe-gousets. Pour un « chahut » c'en sera un sans doute. Et cette perspective n'est pas précisément pour les rassurer...

MERCREDI SOIR au SUMER

Lilian Harvey et Willy Fritsch

Georg Alexander et Leo Slezak dans

MENAGE MODERNE

(parlant français)

Nous diront si les Femmes ont raison de vouloir imiter les Hommes... et de préférer les Affaires à l'Amour

Aujourd'hui au MELEK

SPENCER TRACY

L'Artiste le plus Puissant de l'Ecran

dans

EDISON THE MAN

La vie... le Génie... l'oeuvre de Thomas Edison.
Un film d'une rare beauté
Aujourd'hui à 11 heures matinees à prix réduits

Communiqué italien

La bataille en Marmarique continue. — Loudes perrtes infligées à l'adversaire. — Tentatives de sorties de Tobrouk repoussées. Les victimes des agressions de la R.A.F. parmi la population civile. — Le ravitaillement de Celga accompli brillamment.— Culquarbert défendu à l'arme blanche

Rome, 22 (Radio, émission de Rome de 13 h.) — Communiqué numéro 538 du quartier général des forces armées italiennes :

La bataille en Marmarique, qui se ralluma hier, à l'aube, continua avec violence pendant toute la journée. Les forces terrestres et aériennes de l'Axe engagèrent de durs combats avec les forces adverses, auxquelles furent infliguées de nouvelles pertes considérables en hommes et en engins cuirassés.

Plusieurs tentatives ennemies de sortir de Tobrouk échouèrent grâce à l'action des divisions italiennes qui assiègent la place-forte.

La D. C. A. de la division «Savona» abattit, en flammes quatre appareils ennemis.

Des formations de l'avion italienne au cours des combats qui eurent lieu sur la Méditerranée pendant la journée d'hier, abattirent six appareils britanniques. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Cette nuit, les basse aéro-navales de Malte furent de nouveau bombardées.

Les pertes subies par la population de Messine pendant l'incursion aérienne d'hier se sont élevées à trente-deux morts. Le chiffre des blessés est de 50.

A Brindisi, un bombardier ennemi fut abattu par la D. C. A. pendant l'incursion d'hier.

En Afrique orientale, une de nos colonnes commandée par le colonel Adriano Tocelli, effectua victorieusement, du seize au vingt Novembre, une difficile opération de ravitaillement par camions de Gondar pour la garnison isolée de Celga. Cette colonne surmontant les obstacles qui lui étaient âprement opposés par des formations ennemies aguerries, soulint pendant ces quatre jours de marche des combats continues et sanglants et s'ouvrit la route de vive force. Elle infligea à l'ennemi plus de 600 tués et captura de nombreuses armés et des prisonniers.

Les détachements de la garnison de Culquabert-Fercaber, qui depuis le treize novembre combattent sans arrêt, pilonnés jour et nuit par l'artillerie et l'aviation ennemies luttent, depuis hier matin, contre des forces et des moyen numériquement très supérieurs. Ces détachements défendent maintenant à outrance par des contre-attaques et à l'arme blanche les positions qui leur sont confiées.

En Méditerranée centrale, un torpilleur d'escorte italien a abattu, en flammes, trois bombardier ennemis.

Communiqué allemand

Les troupes allemandes ont occupé Rostov. — L'avance continue sur les autres secteurs du front de l'Est. — Les attaques contre l'Angleterre. — La bataille continue en Afrique du Nord

Berlin, 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Ainsi qu'il a été signalé par un communiqué spécial, des troupes rapides de l'armée et des formations de «S.S.» sous les armes, sous les ordres du général Von Kleist, ont occupé à la suite de combats acharnés, la ville de Rostov sur le cours inférieur de Don. Les troupes allemandes ont occupé ainsi un centre de commerce et de communications qui est d'une importance particulière pour les opérations futures. Des formations aériennes sous les ordres du général d'aviation Ritter Von Greim ont eu une part éminente a ce succès.

Les attaques ont gagné en profondeur aussi dans les autres secteurs du front de l'Est.

Plusieurs tentatives effectuées par des forces ennemies plutôt nombreuses en vue de sortir de Léningrad, tentatives soutenues par des chars blindés et des avions volant à faible altitude, ont échoué. Quinze chars ennemis ont été détruits à cette occasion.

Des avions de combat ont lancé, de jour, sur l'île britannique, des bombes en plein sur les installations ferroviaires au nord de Newcastle.

Un aérodrome sur la côte sud-ouest de l'Angleterre a été bombardé pendant la nuit dernière.

En Afrique du Nord, des troupes germano-italiennes sont engagées depuis le dix neuf novembre, sur un large front, dans des combats violents avec des formations blindées britanniques nombreuses. La bataille continue.

Le général d'infanterie Von Briesen commandant un corps d'armée, a été tué le vingt novembre au cours de combats sur le front de l'Est.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 22. A. A. — Le ministères de l'Air et de la sécurité intérieure communiquent samedi matin :

Des avions ennemis lâchèrent quelques bombes dans le sud-ouest de l'Angleterre et dans le pays de Galles méridional, la nuit dernière. Peu de dégâts furent faits, mais, à un endroit un petit nombre de victimes est signalé.

La bataille de Cyrénaique.— Certaines rencontres violentes auront à se produire avant que le dur coup du début, porté à l'adversaire, ait donné tous ses fruits

Le Caire 22. A.A. — Communiqué de ce soir du Quartier Général britannique pour le Proche-Orient.

Hier pendant toute la journée, une grande bataille de tanks s'est déroulée dans une vaste zone ayant pour centre le triangle Capuzzo-Gabralle-Sidi Rezeg.

Exploitant pleinement la situation tactique, le général Cunningham a réparti ses forces cuirassées principales entre le groupe principal de tanks allemands, à l'Est et le groupe moindre à l'Ouest. Les nombreuses tentatives faites par les formations de tanks allemands pour s'ouvrir une voie vers l'Ouest ont échoué. Il n'est pas possible d'évaluer les pertes en tanks des deux parties. Toutefois, on annonce que les pertes d'ennemi sont supérieures aux nôtres.

Entretemps, les forces anglaises de Tobrouk, avec l'appui des tanks qui ont été débarqués petit à petit, en cette ville, par la flotte, ont effectué hier matin une sortie en vue de récliser la liaison avec les forces qui tiennent Sidi Rezeg.

Hier, vers midi, une position vigoureusement défendue des cercles d'investissement de Tobrouk, à 5 km. au Sud-Est du périmètre de Tobrouk et une position voisine moins importante ont été capturées. Au coucher du soleil, les forces de Tobrouk continuaient à enregistrer des progrès continus, contre une vigoureuse résistance.

Dans la zone-frontière, le mouvement de nos forces tendant à encercler les forces de l'Axe qui défendent les positions entre Hlfaya et Sidi Omar s'est développé de façon satisfaisante pendant toute la journée d'hier.

Nos forces aériennes ont maintenu leur supériorité sur celles de l'ennemi. Nos bombardiers ont effectué des attaques couronnées de succès contre les tanks et les concentrations de colonnes motorisées de transport de l'ennemi. Ils ont protégé les opérations des troupes de terre.

Bref, durant la journée d'hier les dures rencontres, auxquelles on s'attendait dès que le commandement en chef allemand se serais repris, après la première surprise, ont continué. Il est à prévoir que, cette fois, encore certaines rencontres violentes auront à se produire avant que le dur coup du début porté à l'adversaire, ait donné tous ses fruits. Toutefois, dans l'ensemble, la situation se développe en notre faveur.

Il Fornaretto di Venezia

(en version turque)

continue son triomphe au

LALE

Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits

Si vous voulez rire de bon coe allez voir aujourd'hui au Ciné

ELHAMRA

l'amusante comédie purement française qui obtient un succès fo

MON DEPUTE ET MA FEMM

Divertissants au possible les célèbres comiques

Tramel-Pauley-Sinoel

et leurs camarades Mireille Perre Suzanne Dehelly, Ginette Lecle et Jeanne Furier-Gir.

Aujourd'hui à 11 h. Matinée à prix réduits

L'héroique défense du Culquabert décrite par les Angla

Nairobi. 23. A. A. — Commun conjoint du commandement militaire du grand Quartier de la R. A. F 22 novembre :

De fortes positions ennemies à quabert à Fercaber, à l'est du Tana, furent violemment attaquée 21 novembre et les Italiens capit rent à 15 heures.

Nos attaques terrestres furent g dement aidées par des attaques aér nes violentes effectuées par l'Air ce sud-africaine et aussi par la R. contre les positions ennemies le novembre, et par l'appui aérien ré du 21 Novembre.

La prise de Culquabert sur la r de Gondar, laisse ouvert le che pour attaquer les défenses princip des autres localités situés à 16 kilo tres plus au sud. Les troupes est-a caines ainsi que les patriotes attaq rent à l'aube à travers un pays a denté, vers le sommet de Kulca une position extrêment forte avec tranchées et abris, défendue par nids de mitrailleuses et par l'artille

Une des colonnes d'attaque atteig son premier objectif après de lou combats mais fut obligée par le bo bardement de l'artillerie ennemie se retirer. Plus tard le même colo se reforma et captura toutes les p tions ennemies. Toutes les troupes gulières ainsi que les patriotes m trèrent un grand courage dans combats corps à corps. Notre atta fut appuyée efficacement par l'arti rie. Les pertes de l'ennemi sont

(Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

tisme. Alors, la religion était pour
n suprême recours : elle leur of-
l'abri d'une série de forces supé-
s et invisibles. Mais les croyances
pour ces temps-là, étaient une
chose, n'en sont plus une pour
mps présents. Car le secret de la
re dans la lutte pour la vie actuel-
le suivant : pour parvenir au but
vise, chaque citoyen doit avoir foi
propre force, en sa propre volon-
doit faire le calcul exact des ef-
nécessaires pour atteindre le but.

VAKIT

Un crime, du point vue de l'économie nationale

Il est certaines formes de gaspillage, dit M. Asim Us, qui ont le résultat de mauvaises traditions et que l'on ne parvient pas à expliquer d'aucune façon.

and on les examine, on se rend
te qu'elles constituent un crime du
de vue de l'économie nationale et,
n est d'accord à cet égard. Et ce-
nt, on ne parvient pas à remédier
al. Nous pouvons citer à titre
nple, à ce propos, le fait d'utili-
comme viande de boucherie les
ux en bas âge.
ami nous a rappelé cette vérité à
s du manque de viande qui s'est
esté ces jours derniers. Effective-
dès que les agneaux atteignent 7
n les envoie à l'abattoir. Or, si
nourrit pendant quelque temps en-
un agneau de 7 kg. il ne tardera
devenir une bête de 14 kg. au
. De ce fait, nous perdons tous
s de 50 à 70 millions de kg. de
e. Suivant les statistiques, les mou-
existant en Turquie s'élevaient en
à 14.800.000. Etant donné que les
ne sont gardés que pour servir
ons, il y avait sur ce total, au bas
12 millions de femelles. Si l'on
qu'il y a 2 millions de bêtes con-
s à disparaître pour cause de ma-
ou autres, il reste 10 millions de

on abat ces 10 millions de mou-
quand leur poids est de 7kg, on
t un total de 70 millions de kg.
tenez ces mêmes moutons jusqu'à
ils atteignent un poids de 14 kg.
obtenez 70 millions de viande de

présente de cette vérité aussi
nte que 2 et 2 font 4, ce qu'il
à faire au gouvernement est évi-
: Il doit interdire l'abattage des
ux et charger les municipalités
liquer cette interdiction. S'il le
on peut voter une loi à ce propos.
f, en ce moment où le manque de
es revêt la forme d'une épidémie
étend au monde entier, il faut in-
e le gaspillage qui consiste dans
tage des moutons en bas âge.

***

L'éditorialiste du "Tasvir Efkâr" constate que l'offensive anglaise en Afrique du Nord se développe.

Dans le «Yeni Sabah", M. Hüseyin Cahit Yalçin s'efforce de faire de l'humour à propos de certaines nouvelles de source suisse suivant lesquelles des pourparlers italo-français auraient lieu au sujet de la Tunisie. Il y voit une preuve des « visées » de l'Axe sur l'Afrique française et une relation avec la suppression du poste qu'occupait le général Weygand.

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No .52

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

"Celles que les hommes préfèrent"

Au Ciné SES

Votre ménage cloche-il ? Seriez-vous — à ce que Dieu ne plaise!—en instance de divorce ? Allez tout de suite au Ciné «Ses»

Vous y verrez, Madame, comment il faut s'y prendre pour retenir un mari que déçoivent les soins attentifs d'une ménagère trop bourgeoise incorrigiblement pot-au-feu.

Vous y apprendrez, Monsieur, ce qu'il en coûte de ne pas appréciez les biens dont on jouit et que l'on regrette si amèrement quand on ne les a plus.

Cette leçon de philosophie conjugale, qui est en somme une leçon de vie pratique, est donnée avec infiniment de bonne humeur et de fantaisie par Leni Marenbach et beaucoup de conviction par Johannes Riemann.

Est-il besoin d'ajouter que le film n'est pas exclusivement destiné aux seuls candidats au divorce ? Les gens mariés, assez sages pour jouir avec clairvoyance et sérénité de leur bonheur, y trouveront aussi leur compte. Et aussi les célibataires eux-mêmes qui pourront rire à gorge déployée.

«Castigat ridendo mores» ce nouveau film de l'U. F. A. fidèle aux meilleures traditions du théâtre comiques, il vise à redresser les moeurs n'estime pas qu'il faille pour cela adopter un ton chagrin. Et c'est dans l'atmosphère de la plus franche bonne humeur que se déroulent les scènes de cette bande pleine de gaîté et surtout d'imprévu.

G. P.

La catastrophe est certaine pour les Soviets

Le Japon doit se préparer

Tokio, 22 AA.— D.N.B.

Les succès allemands dans les cinq mois de sa lutte contre l'U.R.S.S. sont formidables, écrit le « Tokio Nichi Nichi » dans une étude sur la situation de la guerre. L'URSS se trouve dans la plus grave crise. Elle dépend entièrement de l'aide anglo-américaine. Et l'on peut difficilement admettre que cette aide puisse devenir efficace cet hiver. Aussi la catastrophe est-elle certaine pour les Soviets.

« Le Japon, dit ce journal, doit se préparer entièrement aux événements qui approchent. »

Les sympathies des jeunes Nippons vont à l'Axe

Tokio, 22 AA.— D.N.B.

Le bureau des informations du gouvernement communique:

Le ministère des Cultes a effectué une enquête auprès de 30.000 jeunes gens, en vue de connaître les vues des jeunes japonais devant faire leur service militaire. La plupart des dix questions qui leur ont été posées avaient trait à des questions japonaises d'ordre intérieur. Dans la dernière question, on leur avait demandé quel était le pays étranger qu'ils préféraient. On a pu constater que c'était en premier lieu l'Allemagne et en second lieu l'Italie. Quatre-vingt-dix pour cent des jeunes gens s'étaient déclarés en faveur de ces deux pays, trois pour cent en faveur des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France.

Démissions de ministres au Chili

Santiago-de-Chili, 22 AA.—Les ministres de la défense nationale, M. Valdovinas, et de l'intérieur M. Guzman, présentèrent leur démission. Le comité directeur du parti radical s'est réuni en séance extraordinaire pour délibérer au sujet de ces démissions.

On estime que ces démissions seront entérinées et que M. Alfredo Rosende, actuellement président de la Chambre, sera désigné pour le portefeuille de l'intérieur et M. Juvenal Hornandey, recteur de l'université, pour celui de la défense nationale.

Rostov

Rostov dont le communiqué officiel allemand d'hier a annoncé l'occupation est une ville d'un demi-million d'habitants (510.000 suivant le recensement de 1939). La ville est bâtie sur les bords d'un très beau lac que les Mordouans, habitants primitifs du pays, appelaient Caova. On ignore quand et par qui fut fondé Rostov.Elle fut jadis la capitale d'un petit Etat que formaient, dans cette contrée, les Méris ou Tchouds.

La ville moderne date de 1741. Il y a environ un siècle, elle comptait 6,000 habitants et s'entourait d'un rempart de terre et d'un fossé rempli d'eau. Les jardiniers de Rostov, étaient renommés à l'époque, pour leur habileté, et les femmes pour leur beauté.

Depuis, la ville s'est beaucoup développée. Elle constitue aujourd'hui le plus grand port sur la mer d'Azov. Elle a cent d'entrepôts, deux grands chantiers de constructions navales des grues tournantes, tout un outillage moderne, deux élévateurs pour l'entreposage de céréales, cinq docks pour navires, des ateliers de réparation de bateaux etc.

Les installations des quais mesurent plus de 700 mètres de longueur de chaque côté du Don. Le trafic maritime avec la haute mer n'a commencé que depuis l'achèvement du canal maritime vers la mer d'Azov, qui permet l'accès du port aux navires à grand tirant d'eau. L'industrie aussi ne s'est développée qu'au cours des dernières décades.

Parmis ses usines d'armement importantes, Rostov compte une usine d'avions de combat, une usine de chars de combat et de chars blindés, plus d'une demi douzaine de fabriques de munitions de poudre et de matières explosives qui produisent aussi des mines, des bombes et des grenades à main.

L'importance de la ville, au point de vue économique, réside principalement dans le fait qu'elle est reliée à tout le réseau européen des chemins de fer russes.

Son importance industrielle n'est pas moindre. Elle a des fabriques de chars blindés, 2 grandes fabriques de machines agricoles, dont l'une passe pour être la plus grande de son genre de toute l'URSS. La ville possède en outre une fabrique de wagons, des ateliers de réparations de locomotives, une fabrique de motocyclettes, un atelier de soudage, une fonderie de fer, 3 fabriques de produits chimiques et un nombre considérable d'entreprises industrielles. Sa fabrique de tabac est une des plus grandes que possède l'URSS. C'est ici que l'on utilise les tabacs cultivés dans la région d'Abkhase et à l'ouest du Caucase. En outre la ville de Rostov a encore des moulins à grains, des fabriques pour la production de pâtes alimentaires, des fabriques de conserves et une industrie textile très développée ainsi qu'une fabrication très importante de marchandises de cuir et de bois.

Au point de vue stratégique, Rostov est considérée comme la « porte du Caucase ».

Les communiqués officiels

(Suite de la 3ième page)

tainement très lourdes. Parmi les nombreux prisonniers, se trouvent des officiers supérieurs. Nos attaques continuent à harceler l'ennemi autour de Gondar.

Communiqué soviétique

Combats sur tous les fronts

Moscou, 23. A.A.— Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours de la journée du 22 novembre, nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts.

Les combats furent particulièrement acharnés, dans les directions de Klin, Volokolamsk, Toula et Rostov sur le Don.

N. d. l. r. Klin est une localité très rapprochée de Moscou.

LA BOURSE

Istanbul, 22 Novembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II		49.25
Sivas-Erzurum II		20.50
Banque Centrale		133.50

CHEQUES

		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5.22
New-York	100	Dollars	132.20
Madrid	100	Pesetas	12.89
Stockholm	100	Cour. B.	30.98

Pessimisme à Tokio

(Suite de la première page)

de développement nouveau. On s'attend à ce que des entretiens aient encore lieu au commencement de cette semaine. Les Japonais non plus ne firent aucun commentaire.

Continuation de l'offensive en URSS

Ou constitution d'une ligne de barrage hermétique?

Berlin, 22. A. A. — Commentant la situation militaire sur le front oriental, un des écrivaints militaires allemands les plus notoires le général Hasse écrit entre autres; Dès que nous aurons atteint les deux objectifs essentiels, c'est-à-dire le Don et Moscou, les armées allemandes pourront continuer leur offensive ou bien créer, si le Fuehrer le jugera plus opportun, une ligne de barrage hermétique avec le restant de l'Union Soviétique,

Cette ligne pourra être établie où et comme on le voudra. Dans ce cas on se demande si la campagne sur le front oriental serait vraiment terminée et si la Russie viendrait à se trouver dans l'impossibité de réarmer pendant l'hiver pour reprendre la lutte au printemps prochain.

Le commandement soviétique pourra tout au plus mettre en ligne des nouvelles forces, appelant sous les drapeaux les classes très jeunes ou les plus âgées.

Mais il est dans l'impossibilité de trouver les cadres nécessaires et surtout les armes pour remplacer l'énorme quantité qu'ils ont perdues pendant ces trois mois de campagne.

L'IŞTEN SONRA
Invita i Consoci e loro famiglie al
Concerto gratuito del violonista
Silvestro Romano
che avra luogo nella Sede Sociale
oggi 23 c.m. alle ore 17
Non saranno ammessi i non
iscritti all'«ISTEN SONRA»
PROGRAMMA
A.— Sonata (in mi minore) Mozart
Ave Maria Schubert-Welhelmy
Preludio e Allegro Pugnassi-Kreisler
B.— CONCERTO Mendelssohnn
Danse Espagnole Granados-Kreisler
Zigeunerweisen Sarasate
al Pianoforte il Mto G. MAGGI

THEATRE MUNICIPAL
Section Dramatique
Lumière dans l'escalier
Section Comédie
Kör dövüsü